

Amsterd., 19 Janvier 1799

Au dernier passage du Messager,
 je n'étais contenté de faire preuve d'ingénierie
 ou presque sans rien ajouter qu'un mot
 particulier pour cette brave Claire, qui,
 depuis plusieurs mois me le réclamait
 véhémentement. (C'était dans le dernier
 jour de novembre, et le dernier passage
 remontait, si vous, au commencement
 de mai) Mon numéro n'a donc pas été
 égaré comme certains autres, et, pour
 un fois, ce n'est pas la poste qui s'est
 accusée: c'est que j'en avais plus rien
 à dire, le fil étant perdu.

Maintenant, à bon heure, tout le monde
 a eu le bon idée de s'y remettre pour
 ne pas laisser tomber la très heureuse coutume
 adoptée au lendemain de la mort de votre
 cher Papa et à laquelle nous avions tous paru

42
vous attacher pendant les premières années -

Toutes vos raisons d'alors sont encore
aussi bonnes aujourd'hui - Elles sont même
devenues plus fortes, à mesure que la famille
grandit et se divise, que les souvenirs
communs s'éloignent, que la vie
et la force des choses ont apporté à chacun
de vous son lot particulier d'intérêts
et de charges --

Le Ménage doit plus que jamais
restér l'un des lieux vivants de la famille -

Un autre lieu bien cher va malheureu-
sement cesser malgré vous de vous réunir,
c'est votre vieux nid de Saint Sulpice, où
sont nés Douze de ses frères et sœurs,
- à commencer par moi -

Avec lui vont s'éloigner encore, sans
jamais s'effacer, tous vos bons souvenirs
d'enfance et de jeunesse - que je ne puis
me rappeler, à chaque visite à St Sulpice

surtout, sans une profonde émotion.

Cette séparation, dont le dernier
Meyer ~~vous~~ ^{vous} ~~appréhendait si péniblement~~ ^{appréhendait si péniblement},
~~appréhendait si péniblement~~ ^{appréhendait si péniblement} dans la
lettre de votre cher Maman, - nous
compréhensions fort bien, depuis longtemps,
qu'elle devait s'imposer, le jour où les
derniers petits se seraient envolés, Maman
pourrait difficilement rester seule
toute l'année dans cette grande maison.
Nous en éprouverons une grande tristesse,
mais nous savons que c'est un sacrifice
nécessaire, aussi ~~bon~~ pénible. Maman
et vous mêmes. Ce n'est pas cela qui
peut empêcher la famille de rester unie.

Il y a entre vous d'autres liens, beaucoup
indestructibles, ceux là, qui ne dépendent
ni du temps, ni des événements, ni de la
facilité plus ou moins grande des réunions,
ni même de la diversité de nos préoccupations,
et qui nous tiendront toujours au cœur,

quoy il adrienne, en dépit de tout.
Ce que je dis ici, nous le ressentons
tous de même bien nettement, nous
l'avons éprouvé, - et il est, grâce à Dieu,
tout à fait certain que j'encourbe le
langage de plus longues protestations à
cet égard --

Mais ce en qui le langage est devenu
presque indispensable maintenant, c'est
pour nous maintenir en contact les uns
avec les autres, pour ne pas permettre
qu'il en de nous ignore ce qui se passe
tous les autres et leurs enfants ---

Le tour qui vient de commencer avec
la nouvelle année remplit bien ce but
et on ne peut que souhaiter que cela continue;
- mais il faudra pour cela, et c'est une
condition absolue, dans l'évidence me
confond en ce moment, qu'il n'y ait pas
dans la seule trop de pays dans le genre
des quatre présentes, dont je demande
à tous l'abolition - Adieu mit il -

J'arrive donc enfin aux affaires sérieuses,
et, pour finir comme tout le monde, j'ajoute
les nouvelles de mes enfants -

Pour le moment, j'en ai encore que
trois ; je ne sais pas si j'ai donné grand
et le fallait leurs dates de naissance :

Paul 11 juan 99 Max 11 janua 1901,
Frieda 2 mai 1902 (bientôt 7 ans !)

Enfin, pour finir comme tout le monde
encore, je puis ajouter que j'espère bien
que tout va être fini.

Elle travaillent à la maison avec une
institution pour leurs matins et soir, de
9^h à 11^h et de 4 à 6. Celles commencent
à devenir sérieux. Frieda est une
petite mêlé-tout, très barbare et au même temps
très raisonnable, un vrai petit bout de femme
tout à fait débrouillé et déjà autoritaire
qui s'entend comme il faut à dresser ses frères -
Max d'ailleurs a une bonne tête et ne se laisse

70
Pas parfaitement - il y a pas un
certain commandement mais il mettra pas me
de dignitaires pour l'étude (et surtout
pour le calcul et l'histoire de France)
Quant à Frick c'est un gros républicain qui
ne pense qu'à s'accuser et à dire des
bêtises, que de travail assomme, mais qui
s'y applique cependant autant qu'il peut
et pleure à chauds larmes quand il ne
sait pas ses leçons - Quelqu'un d'eux se pincet
eux mêmes de deniers quand ils ont conscience
d'avoir été méchants ou pareneux, - et
quelqu'un aussi, pour Frick du moins,
ce n'est pas tout à fait juste - Mais si on
vent le fouer à ce qu'on veut tout de même,
au lieu de le consoler cela ne fait que
redoubler son chagrin -- Quelqu'un, tout
en jouant ou en se désolant, le soir, on
l'entend répéter, pour la leçon de lendemain :
"On appelle côte, rivage ou littoral la partie

De continuer... je n'ai eu le but de la mer...
 on l'ait autre finale approximative -
 Il a tiré peur de manquer le mot à mot et
 tremble devant Mademoiselle par les dit
 toujours d'une grosse voix. "Ca n'est bien
 " égal c'est un peu 'm dix peu, vous êtes gentil!
 " je ne vous demande pas d'avoir bon caractère,
 " d'être un petit monsieur, je suis ce que vous
 " voulez que ce me fasse à moi; je veux que
 " vous fassiez des progrès! Tenue = faits comme
 " Max, je vous rassure tranquillement"
 (c'est-à-dire que si Max tremble réellement
 assez bien, il n'admet pas volontiers les
 adoucissements - et elle ne s'y frotte pas)
 Entendu l'autre jour à l'école = Mahomet
 (dit-il en apprenant cela - ça va maintenant!) est
 le fondateur de son, Frédéric? Et peut
 répondre "de l'isthme... de Suéde!" Par un petit
 et celle ressemble tout à l'islamisme!
 Et encore: "Frédéric, y a-t-il des fleuves
 en France?" "Oui, mademoiselle, mais, comme
 elle ne bouge pas et qu'elle a toujours une
 g... à faire peur, le pauvre petit fait se reprendre

précipitamment comme s'il avait lâché
un horrible incognite, moitié riant et
moitié effaré " Non, le diable, non, non !

Alors on se coupe de lui, il lui verse
de grosses larmes, on le laisse tranquille
pour quelques minutes et il suce sa pouce,
pendant que sa petite poitrine s'apaise
tout doucement. Il se gentil, se petit fait !

— Nous partons ce soir pour Douai et
vous allez faire quelques jours jusqu'au
mariage de Jeanne, ce sera plus commode
pour Valentine au point de vue toilette -
Valentine ne va pas mal étant donné
la saison et la nuit - elle vient de passer

seulement la chambre avec quelques jours,
après de ce avoir pas d'empêchement pour le
9 février, ~~appel~~ pour le mariage de notre cher
petite Jeanne, auquel nous nous faisons un
fête d'amitié - Je crois bien faire de ne pas la laisser
le non de ce jour de la partie de sa vie au n° du
monage d'Édouard de sa mère. Chacun tout de suite
Clésobelle Léprieux (dont j'ai de la part d'honneur en 1891).
me travail dans Paris) - effectivement habite même avec
son mari qui y a installé un réseau de bureaux. Mais il s'est
revenu depuis 10 ans et ce y retournera par conséquent. Il y était
passage quelques semaines avant le mariage et Paris y est retourné seul
depuis. En tête nous vous envoie, et tous nos meilleurs vœux
Bonne nuit. Charles. *très intéressé*

Heerly
recu le 28
exp. le 30

Pardon, ce n'est pas fini, et sans seulement
 que je demandais à Clém des nouvelles détaillées
 de son intelligence. Nous avons été très enchantés
 Valentin, Pauline et moi d'aller faire un petit
 tour.heureusement ce juillet dernier et nous
 avons trouvé le pays et l'habitation de Clém
 absolument bien à tous points de vue. Pays admirable

avec de magnifiques prairies, très bon grand
 pour 8 enfants, oui, mais très petite pour 10
 et commode, munie de tout le confort désirable -
 Jardin immense pourrait être facilement
 aménagée, de façon à lui faire ajouter ce qui manque.
 Avoir planté les arbres, claustra et préparé les
 pelouses et tracé les carrés de légumes de terre
 etc. ? Il va être temps de faire le plan si ce
 n'est déjà arrêté. Et les carrés de choux ?? Non
 mets plus, trop, des choux -- ? Bah! après tout, pourquoi
 pas ? Alors, fais ton jardin comme tu veux,
 c'est le bon Dieu qui est le jardinier, il y aura
 des choux pour le souper - et des choux d'agrement!

Je m'occupais pour le mandat poste de Jurgens non par erreur
 établis comme si le distributeur habitait Auiche -
 cela ne fait absolument rien, il portera "à Auiche ou
 dans tout autre bureau de poste"; l'erreur vient de ce que
 l'employé de la Banque avait fait en même temps le recommandation
 de M. Meyer que Jurgens m'envoie directement, ayant dit d'y
 joindre le mandat - on peut le toucher n'importe où.
 Photographies jointes = deux groupes Cannes, avril 1898.